

et la préparation de la maternité divine, doit être proportionnée à cette dignité, puisque c'est un axiome que toute disposition se mesure à la qualité dernière qu'elle commence et prépare. Ici la qualité dernière, c'est-à-dire la maternité divine, est d'une dignité inconmensurable, qui excède comme à l'infini toutes les perfections et toute la dignité des créatures réunies ensemble ; donc la première sanctification pour être en rapport, même de loin, avec cette dignité, doit dépasser les dons et les grâces de toutes les créatures à la fois."

Les "Annales" sont de trop pauvres théologiennes pour trancher le débat, elles se contentent d'engager leurs lecteurs à imiter la Sainte Vierge, et à faire grandir cette vie divine qu'ils ont reçue que les sacrements alimentent et que leurs mérites fortifient.

Silence

C'est la nuit. Tout se tait. J'écoute
Le grand si ence solennel,
Car la maison repose toute
Sous le dôme muet du ciel.

Autour de la maison, la ville
Ne respire plus : elle dort
Son sommeil fiévreux ou tranquille,
Son sommeil de rêve ou de mort.

Autour de la ville, la plaine,
Où plus aucun feu n'est vivant,
Dort en retenant son haleine
Sans même une plainte de vent.

La mer se tait, les solitudes
Gardent un silence pareil,
Et les âmes des multitudes
Goûtent le néant du sommeil

Plus rien, ni feu, ni bruit, ni forme ;
Et moi, silencieusement,
J'entend rouler le poids énorme
De tout un univers dormant.

Mais mon cœur bat, il bat plus vite,
Il s'affole, — et j'en ai frémi :
Quel bruit fait un cœur qui palpite,
Seul, dans l'univers endormi !

CHARLES FUSTER